

# Voyage en outre-gauche

## Paroles de francs-tireurs des années 68

Lola Miesseroff



« Ni bottin mondain, ni roman à clefs, ni polar, ce livre propose simplement un voyage d'initiation aux aventures et perspectives de l'outre-gauche des années 68. »

De 1968 en France, on ne retient en général que des clichés chocs ou chics : les barricades au Quartier latin, les voitures qui brûlent, des slogans (« il est interdit d'interdire », « sous les pavés la plage »), la pénurie d'essence, les soixante-huitards baba cools et ceux qui, passés « du col Mao au Rotary », ont fait depuis de « belles » carrières.

On oublie que mai 68 n'a été que le point culminant d'un mouvement de révolte des ouvriers et des jeunes qui avait débuté bien

avant et s'est prolongé largement au-delà, que ce mouvement a été très actif loin de la capitale et que les étudiants ou les groupuscules maoïstes et trotskistes n'en constituaient que les composantes les plus visibles. C'est une autre vision de cette période que l'auteure donne à connaître et à comprendre, celle d'une mouvance hétérogène, « l'archipel outre-gauche », qui va des anarchistes indépendants à l'ultragauche en passant par les situationnistes.

Des témoignages de trente individus qui se trouvaient alors à Paris, Nantes, Angers, Lyon, Chambéry, Strasbourg, Toulouse, Bordeaux ou Marseille, elle tire un récit choral subjectif, fait de vécu et de théorisation, d'anecdotes et de réflexion, d'espérances et de désespérance, sans oublier une bonne pincée d'humour et même un peu de sex, drugs, free jazz and rock'n'roll.

- Editeur : Editions LIBERTALIA
- Parution : 15 février 2018
- ISBN physique : 978-2-37729-024-6
- ISBN numérique : 978-2-37729-025-3

**Lola Miesseroff** avait 20 ans en mai 68. Depuis, elle n'a jamais cessé de viser à la destruction du vieux monde.

## Extrait du journal LE MONDE

---

Voilà un livre qui participe salutairement de l'inflexion historique consistant à « décentrer » Mai 68. Comme le montre Lola Miesseroff, la révolte ne fut pas seulement parisienne mais provinciale, à la fois étudiante et ouvrière, animée par une multitude d'acteurs fuyant la notoriété, soucieux de réaliser ici et maintenant un monde libéré de la marchandise et de la hiérarchie. La limite et la beauté de ce livre tiennent à son absence de visée scientifique : en se fondant sur son expérience de militante forgée autour de Marseille, et sur une trentaine de témoignages anonymes, l'auteure déploie des « *mémoires croisées* » qui rappellent comment, à partir du milieu des années 1960, la révolte s'est cristallisée à partir de foyers de contestation radicaux et atypiques.

Elle baptise « *oultre-gauche* » cet archipel hétérogène, à la fois anticapitaliste et antistalinien, qui rêvait de démocratie des conseils, dans le sillage du groupe Socialisme ou barbarie et sous l'influence de l'Internationale situationniste. Chahutant les organisations maoïstes et même trotskistes, cette nébuleuse libertaire a joué un rôle-clé dans le déclenchement de la révolte. A Strasbourg, puis Nantes et Bordeaux, elle a débordé les bureaucraties syndicales étudiantes et ouvrières, sous le signe de la démocratie directe, de l'anarchie et du surréalisme. On apprend beaucoup de choses, par exemple comment, sur la plage d'Arcachon, avaient été expérimentés des pyramides humaines – les « *tas* » – entre gens qui ne se connaissaient pas : dans ce cas-là du moins, « *l'idée n'était pas de baiser, mais de sentir les corps* ». Dénonçant la civilisation du travail et de la consommation, exaltant la libération de la parole, ce mouvement était aussi porteur de contradictions et d'illusions que les décennies 1970-1980 allaient révéler. **S. Au.**

En savoir plus sur

[http://www.lemonde.fr/livres/article/2018/03/08/mai-68-la-petite-bibliotheque\\_5267385\\_3260.html#ZuEgIXept3Elr4Ms.99](http://www.lemonde.fr/livres/article/2018/03/08/mai-68-la-petite-bibliotheque_5267385_3260.html#ZuEgIXept3Elr4Ms.99)